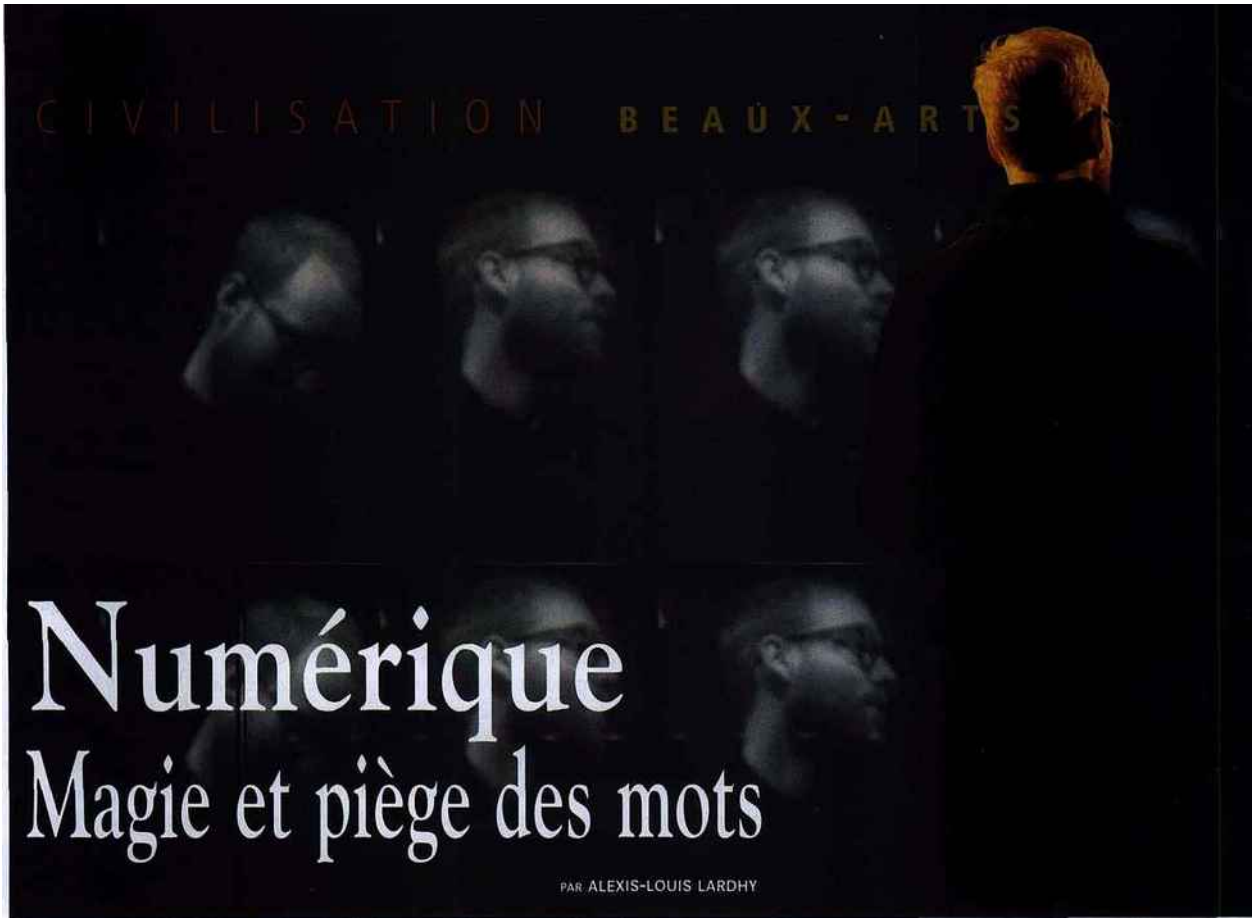
POLITIQUE magazine
7 RUE CONSTANCE
75018 PARIS - 01 42 57 43 22

AVRIL 11
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 739






# Numérique
## Magie et piège des mots

PAR ALEXIS-LOUIS LARDHY

EN TOUT TEMPS, les artistes ont cherché la dénomination qui, soit leur attribuerait une filiation flatteuse, soit proclamerait leur originalité. Voici donc « numérique ». Les nouvelles techniques photographiques ont popularisé ce mot. Il est vrai que le sourire de la Joconde ou la brume de l'Impression peuvent être traduits en une nbambelle de nombres et reproduits à l'infini avec une parfaite exactitude. Mais la puissance du nombre s'arrête là : inaltérable et multiplicable. Il n'a, par lui-même, aucun pouvoir créatif, aucune qualité, quoiqu'en ait pensé Pythagore. Aux débuts de l'« informatique » (qui a au moins le mérite de se référer à la forme plutôt qu'à la matière), les « cerveaux électroniques », « machines à penser », et autres « intelligences robotiques » firent rêver. Mais l'ordinateur, qui suscita à la fois tant d'effroi et d'enthousiasme est devenu un outil de travail habituel et un engin domestique courant. Reste le préfixe « cyber », que l'on trouve sur quelques enseignes et sous quelques plumes, mais il passe pour prétentieux, car personne ne sait exactement ce qu'il signifie. Pour en venir à qualifier – ou plutôt à quantifier – de « numériques » les techniques nouvelles qu'on espère voir utilisées par les artistes, il faut méconnaître le sens des mots et être dépourvu de toute imagination publicitaire. Cette banalité au départ est de mauvais augure.

Pourtant, on se réjouit a priori de la réouverture de la Gaîté Lyrique, dont les parties classées ont été restaurées ou même reconstituées : façade, accueil, foyer ; malheureusement, il n'a pu en être de même du théâtre à l'italienne, définitivement détruit. Les déclarations de principe ne manquent pas : « *mille-feuille architectural* », dit l'architecte Manuelle Gautrand, « *laboratoire populaire* », pour le directeur Jérôme Delormas. Des deux fléaux de ce qu'on appelle l'« art » contemporain et qui sont signes cliniques de dégénérescence, l'un est absent, par force : le gigantisme ; l'autre, l'accumulation répétitive, se manifeste autant qu'il lui est possible dans cet espace réduit. Le règne du « nombre » s'affirme.

### MAGIE ET PIÈGE DES IMAGES

C'est très bien de mettre les nouvelles possibilités techniques à la disposition des artistes et du public, et d'inviter celui-ci à participer à la création, mais il faut que ce soit volontaire et au prix d'un effort vers la qualité, et non au hasard, car alors il se sent piégé par un *big other* à qui il ne peut échapper. Trop de bruits, trop de lumières, trop d'agitation, c'est ainsi que l'on ressort abruti de la « petite salle », véritable machine à décerveler. Voilà qui est, certes, très « contemporain ». Une belle salle de spectacle de trois cents places, des jeux vidéo qui seront fort fréquentés, d'amusants modules biplaces sur roulette (avec des risques d'encombrement), conférences, expositions, café, médiathèque, cela fait beaucoup de choses. De ce lieu mythique, symbole de la joie de vivre de jadis, que sortira-t-il ? La programmation va d'abord fournir comme modèle ce qui se fait à Berlin et à Londres. Pour exploiter ces moyens : virtualité, interactivité, mobilité, sons, couleurs, puis – pourquoi pas – odeurs, saveurs, chaleur, pesanteur, etc. en style parisien, il faudra beaucoup d'imagination baroque, menée avec beaucoup d'esprit, gardée des excès par le goût français. Ainsi sera assurée la continuité avec les sourires de la gaîté lyrique d'une époque plus insouciante. Après le fiasco du « Centquatre », lancé à grand effort médiatique, qui, il est vrai, était situé dans un quartier périphérique triste et dans un lieu dont la préalable destination, malgré ses pompes, ne pouvait évoquer aucun chant joyeux, on peut toujours l'espérer.

Là, c'est vraiment du « numérique », puisque c'est cette technique photographique qui permet les photomontages qu'a réali-



Eléments de recherche : LA GAÎTÉ LYRIQUE : lieu dédié aux cultures numériques et aux musiques actuelles, à Paris 3ème, toutes citations

POLITIQUE magazine
7 RUE CONSTANCE
75018 PARIS - 01 42 57 43 22

**AVRIL 11**
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 739

sés Patrick Chauvel, présentés à l'exposition *Guerre ici*, à la Monnaie de Paris, dans le cadre de Peurs sur la ville. On est très impressionné de voir l'explosion de la Tour Montparnasse, le stationnement de chars de combat devant l'Arc de Triomphe ou le Sacré-Cœur, une patrouille sur le quai Conti et la Monnaie incendiée. Cela pourrait arriver, mais ce qui inquiète le plus, ce sont les possibilités actuelles de trucage de l'information visuelle. L'art du montage touche à la perfection, il n'y manque même pas le petit détail « qui fait vrai » et qui émeut, dont la photo réelle est souvent dépourvue.

Rentrés chez nous, l'actualité d'une catastrophe nous offre à superposer les états « avant » et « après », grâce à la numérisation, « comme si nous y étions ». Et nous savons maintenant que la carte peut avoir en apparence plus de véracité que le territoire. ■

**Gaîté Lyrique**
**3bis, rue Papin, 75003 Paris**
**de 14h à 20h, sauf lundi**
**Monnaie de Paris**
**« Peur sur la ville**
**11, quai Conti, 75006 Paris**
**jusqu'au 17 avril**



Eléments de recherche : LA GAÎTÉ LYRIQUE : lieu dédié aux cultures numériques et aux musiques actuelles, à Paris 3ème, toutes citations